

Compte-rendu de la journée FLE du 23 janvier 2015 à Lille 3

Pour tous les étudiants à distance qui n'ont pas eu la possibilité de se rendre à Lille 3 pour assister à la journée du FLE, voici un compte-rendu de la journée.

D'abord, je tiens à remercier les étudiants en présentiel qui avaient vraiment bien organisé la journée : l'accueil était convivial et sympathique. Ce fut aussi l'occasion de faire la connaissance de Noémie très présente dans l'organisation comme elle l'est sur le forum.

Et puis, j'ai aussi pu rencontrer quelques uns de nos professeurs, en particulier Mme Pescheux¹ et M. Capellini² et avoir un échange verbal avec eux. C'est toujours un plus de mettre un visage, une voix, une "image bien réelle" sur un nom et un échange restés virtuels jusque là.

Pour info : Dans un premier temps, je note factuellement ce qui se déroule. Puis, dans un second temps, je retranscris *en italique*, une partie du témoignage de l'intervenant. Enfin, je note quelques unes de mes impressions.

Déroulement

La journée a été présentée par Mme Pescheux, responsable pédagogique de la section DDLC de l'Université de Lille 3, qui a rappelé que la formation permettait d'articuler didactique et acquisition dans le domaine du FLE et que l'objectif de cette journée était un passage de témoins.

Puis, M. Cappellini, attaché temporaire d'enseignement et recherche à Lille 3, a précisé le but de cette UE. Dans le cadre d'une formation en ingénierie pédagogique, il s'agissait de mettre les étudiants en situation de *mener un projet*, en proposant comme thème de journée d'aborder les débouchés possibles après un master 2 en FLE.

1. Présentation d'une vidéo faite par les étudiants de Master 2 "en présentiel" pour présenter la formation

La vidéo nous invite à suivre une jeune étudiante de M2 FLE à travers la faculté de Lille 3.

Pas de lien pour cette vidéo car je n'en ai pas trouvé trace sur le site ou le forum. Dommage.

Mon impression : le montage de cette vidéo est techniquement bien fait et j'en ai apprécié la qualité. Elle est "dynamique" et étudiants et professeurs se sont prêtés au jeu. C'est une vidéo qui pourrait être exploitable pour motiver l'inscription en master FLE des étudiants de licence.

¹ <http://journeeflelille3.e-monsite.com/pages/marion-pescheux.html>

² <http://journeeflelille3.e-monsite.com/pages/marco-cappellini.html>

2. Intervention de Daniel Coste³

Daniel Coste a fait un exposé sur le *FLE à l'international* en suivant le plan suivant :

- *Situation à la fin du XIXe siècle*
- *Après la 2nde guerre mondiale, de 1945 à 1970*
- *De 1970 à 2000*
- *Depuis 2000, complexité de la situation*

Je ne reprendrai pas mes notes des 3 premières parties qui constituaient un rappel de ce que nous avons déjà appris (cours ou lectures) lors de nos études en FLE, mais ne retranscrirait que la dernière partie de mes notes portant sur :

Depuis 2000, complexité de la situation

La période juste avant 2000 a été marquée par une institutionnalisation croissante du FLE et l'apparition de nombreuses associations ainsi que par la création d'une licence et d'une maîtrise FLE. C'est paradoxal puisque pendant ce temps, le français recule dans le monde au profit de l'anglais qui est également devenue la langue dominante, de fait, au sein de l'UE.

La question se pose de savoir comment orienter la politique du développement du français à l'étranger. Emergence du FOU (français sur objectif universitaire) et du FOS (français sur objectif spécifique).

La place du français à l'étranger dans le contexte scolaire décroît régulièrement et il faut donc mettre en avant d'autres politiques. D'où l'apparition de nouvelles méthodes de FLE basées sur l'audiovisuel, la création de TV5⁴, pour attirer de nouveaux publics. On décide également de créer des événements pour susciter l'envie d'apprendre le français.

Après 2000, il y a une montée en puissance de nouvelles approches didactiques, sous l'influence anglophone : c'est le développement des méthodes communicationnelles. On assiste également à la naissance du CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues), instrument qui permet de développer une politique plurilingue. C'est une politique linguistique réaliste; le français vient en complément de l'anglais dans une perspective plurilinguiste.

On voit aussi se développer une marchandisation croissante des certifications qui correspond à l'époque actuelle. Par exemple, les Centres culturels français s'autogèrent et s'autofinancent, et sont donc tenus de dégager du bénéfice, ce qui fait passer au second plan la dimension culturelle. Cela implique aussi TIC, développement des réseaux sociaux, etc.

³ <http://journeeflille3.e-monsite.com/pages/daniel-coste.html>

⁴ TV5 Monde : <http://www.tv5monde.com/>

Le paysage médiatique et numérique a beaucoup évolué et c'est encourageant. On assiste de ce fait à une remontée du français ainsi que de l'espagnol et de l'allemand.

Quelles valeurs actuellement ? Peut-on encore apporter quelque chose en FLE ?

Il faudrait s'intéresser à la revalorisation du patrimoine culturel français car on a encore à s'améliorer dans ce domaine. D'autre part, il faut faire en sorte d'avoir un apport dans ce qu'on propose aux étrangers (voir les réactions à l'international pour "Je suis Charlie"). C'est un aspect de la façon dont on voit, perçoit la France à l'étranger : les valeurs spécifiques de la France.

L'avenir montrera ce qu'il en est.

Mon impression : Je n'ai pas vraiment appris quelque chose de nouveau de cette intervention mais elle m'a permis de rafraîchir mes connaissances sur l'historique du FLE, en écoutant un interlocuteur expert très clair dans son exposé. C'est la dernière partie qui a le plus retenu mon attention car elle ancre la réalité du FLE dans l'actualité.

3. Témoignages autour de l'enseignement du FOS

3.1. Témoignage audiovisuel, Marie Catalano⁵

Nous avons écouté le témoignage audiovisuelle de Marie Catalano, étudiante à distance en M2, actuellement en stage en Géogé dans le cadre d'enseignement en FOS à des militaires.

Parallèlement, Marie Catalano se spécialise aussi en langue des signes (*clin d'œil pour Alain*). Les témoignages successifs insisteront tous sur la nécessité d'avoir plusieurs compétences.

Mon impression : Une expérience concrète d'enseignement en FOS qui permet d'entrer dans la réalité d'une situation, sachant que chaque enseignement du FOS est une situation singulière. Dommage que ce témoignage ne soit pas présent sur le site.

----- Pause café et maison d'éditions -----

Une pause café bien préparée avec une table bien garnie et une équipe de bénévoles très présente comme ce fut le cas à l'accueil. C'est appréciable quand on débarque un peu "perdue" dans ce lieu inconnu.

Une étudiante m'a accompagnée jusqu'au bureau de Mme Martel (et je la remercie vivement car c'est un vrai labyrinthe pour celui qui ne connaît pas les lieux) : j'ai pu rencontrer une personne accueillante et à l'écoute, telle que je l'avais découverte par téléphone et mails).

C'est aussi l'occasion de rencontrer les éditeurs présents⁶. Toujours très intéressant de pouvoir feuilleter des nouvelles méthodes (voire en rapporter ou en commander un

⁵ <http://journeeflelille3.e-monsite.com/pages/page-2.html>

⁶ <http://journeeflelille3.e-monsite.com/pages/maisons-d-edition.html>

exemplaire) présentées par des personnes compétentes capables de répondre à nos questions et d'orienter notre choix. De plus, nous pouvions aussi trouver de nombreux ouvrages spécialisés. Bref, on est généralement reparti bien chargé... de livres et documentations et avec un porte-monnaie allégé.

3.2. **Témoignage de Geoffrey Félix⁷ sur son expérience d'enseignant en FOS**

Geoffrey Félix, qui enseigne actuellement dans une école de management (l'IESEG) et à l'Université catholique de Lille, nous relate son expérience à ses débuts de jeune professeur de FOS en Belgique. Son témoignage est très vivant et ponctué d'exemples précis.

Il insiste d'abord sur le peu de débouchés dans ce domaine d'enseignement dans la région lilloise. Lui-même a commencé à enseigner pendant plusieurs années en Belgique, à Anvers à ses débuts, où on a plus de propositions de travail. Je retranscris ci-dessous quelques unes de ses remarques mais l'idée générale à retenir est qu'il faut avoir conscience qu'enseigner le FOS peut être assez ingrat et ne pas avoir une vision idéale de ce métier. Cependant, il y a aussi des gratifications.

L'apprenant en FOS a un besoin très ciblé.

- Le cadre de travail :

C'est l'enseignant qui va à l'élève (le plus souvent, les cours se font sur le lieu de travail). Donc, il faut être très mobile, se déplacer avec son matériel et faire preuve d'une grande adaptabilité. Tous les moyens de transports sont utilisés et utilisables mais il faut reconnaître que c'est souvent la voiture qui facilite le plus le travail (stockage du matériel, nécessité de se déplacer rapidement en journée d'un point A à un point B, Voiture =bureau).

- Le statut :

On est un intermittent à qui on propose des missions ponctuelles et qui navigue de contrat en contrat; dans les faits, cela signifie qu'on peut avoir de 15h à 50h de travail par semaine, ou parfois rien.

On est indépendant mais toujours en train de prospecter pour dénicher de nouveaux contrats ce qui en fait un travail précaire avec beaucoup de tracas.

Le statut est celui d'auto entrepreneur ce qui implique beaucoup de paperasserie et la nécessité de tenir sa comptabilité.

- Le travail en équipe :

En fait, il est inexistant. L'enseignant en FOS travaille seul dans son coin. Les contacts se font par mail ou téléphone.

- Les apprenants :

C'est un public composé de professionnels avec des attentes élevées. Ils ont rarement du goût pour le français mais en ont besoin dans le cadre de leur travail. La plupart des cours se font en individuel ou en duo. Cela procure l'avantage de voir très vite quelle stratégie d'apprentissage mettre en place en fonction de l'apprenant.

- Les points positifs :

⁷ <http://journeeflelille3.e-monsite.com/pages/geoffrey-felix.html>

Les rencontres sont enrichissantes et le formateur apprend beaucoup lui aussi de l'apprenant.

Notion de défi, de challenge à relever, ce qui est motivant.

Autonomie et liberté complète dans son travail.

A savoir : c'est le "retour", satisfaction ou non des apprenants, qui motivent les nouvelles propositions de travail.

Mon impression : Un témoignage sans langue de bois qui exprime concrètement la réalité au quotidien d'un enseignant en FOS. Vous l'aurez compris, tout n'est pas rose dans ce type d'enseignement... mais si on s'accroche et qu'on "en veut", il y a moyen de réussir professionnellement (voir le parcours professionnel de Geoffrey Félix).

----- Apéritifs saveurs du monde et pause déjeuner -----

Là encore, chapeau bas pour les étudiants en présentiel qui ont tout organisé et super bien fait les choses : une table alléchante, des papilles en fête, une atmosphère conviviale.... et l'occasion de papoter avec les uns et les autres et de rencontrer Frank (juste sorti du boulot), Ilona et Guillaume, croisés sur le "forum".

4. Tables rondes pendant la pause café

Au choix, on se réunit autour de tables avec un "invité" sur le thème *FLE d'ici, FLE d'ailleurs*. Pendant ce temps, certains sont dans une salle pour être en visioconférence avec Elodie depuis le Japon.

Personnellement, j'étais dans le groupe animé par David Cordina⁸. Ce fut l'occasion de découvrir son parcours personnel, de lui poser des questions sur les conditions de travail à l'étranger (surtout en ce qui concerne l'Alliance française qu'il connaît bien).

Lui aussi a souligné le fait qu'on demande de plus en plus une qualification supplémentaire à la compétence d'enseignant en FLE et qu'il faut en être conscient.

Mon impression : Ce format de "table ronde" autour d'un café a particulièrement retenu mon attention : le fait d'être en petits groupes facilite la prise de parole, les échanges sont plus spontanés et la proximité avec l'intervenant/animateur est appréciable. Je pense qu'il faut garder ce modèle pour une prochaine journée du FLE.

5. Témoignages en vidéo

La journée se poursuit avec les témoignages enregistrés par les étudiants à distance. Nous en visionnons trois. Ces témoignages peuvent être entendus dans leur intégralité sur le site⁹.

Mon impression : Les témoignages apportent du concret aux étudiants. On écoute des "témoins du FLE" inscrits dans un processus d'enseignement. La qualité des vidéos n'est pas toujours bonne : nous ne sommes pas des professionnels et nous ne disposons

⁸ <http://journeeflelille3.e-monsite.com/pages/david-cordina.html>

⁹ <http://journeeflelille3.e-monsite.com/pages/temoignages.html>

pas des outils adaptés et cela se sent (ce qui n'était pas le cas pour la vidéo de présentation du master). Ceci dit, chacun a fait au mieux (et ce ne fut souvent pas facile au vu des échanges sur le forum) et le fond est là : nous entendons des acteurs de l'enseignement du FLE apporter leur témoignage.

6. Table ronde sur le thème : la formation de formateurs

Les intervenants sont Brice Poulot¹⁰, Suzanne Da Rocha¹¹ et Marion Pescheux¹².

Le principe adopté pour cet échange est comme point de départ des questions posées par un représentant des étudiants en M2 qui les ont préparées par avance. Chaque intervenant répond à tour de rôle à la question puis le public peut s'exprimer à son tour pour des demandes complémentaires.

Résumé succinct des questions et réponses :

1- Faut-il continuer à se former après le master ?

- *Continuer la formation est indispensable. Ce peut être avec le CIEP¹³ qui propose des formations ou la Chambre de Commerce de Paris¹⁴ pour le FOS par exemple.*

- *L'autoformation se met en pratique tout au long de la carrière : on s'inspire de sa propre expérience.*

- *Il est indispensable de lire les parutions régulières, de participer aux conférences, à des temps de formation...*

- *Constat de la nécessité d'une double compétence : une expérience en marketing ou management par exemple (cela ne veut pas dire forcément un master, ce peut être une certification).*

- *Rester dans le réseau, rencontrer des gens, écrire des articles, témoigner... autant d'actes qui permettent de "rester dans le bain".*

2- Comment devient-on formateur de formateurs ?

- *C'est une évolution qui arrive en cours de carrière, c'est l'aboutissement d'un processus.*

- *Cela demande d'avoir la capacité de transmettre et également le goût de transmettre.*

- *La démarche consiste souvent à partir des expériences pratiques des participants; il faut savoir valoriser les compétences de chacun.*

3- Par rapport à votre parcours personnel, quels sont vos conseils pour de futurs formateurs ?

- *Il faut aimer voyager, être ouvert aux nouvelles rencontres, être dans l'échange d'expériences.*

- *Une des difficultés est que les professeurs de FLE croient savoir beaucoup de choses par rapport aux enseignants de FLE; or, ceux-ci, qui sont sur le terrain, savent énormément de choses mais n'en ont pas forcément conscience.*

- *Il est nécessaire de rester curieux "de l'autre" mais aussi de s'ouvrir à l'autre.*

¹⁰ <http://journeeflelille3.e-monsite.com/pages/brice-poulot.html>

¹¹ <http://journeeflelille3.e-monsite.com/pages/suzana-da-rocha.html>

¹² <http://journeeflelille3.e-monsite.com/pages/marion-pescheux.html>

¹³ <http://www.ciep.fr/>

¹⁴ <http://www.francais.cci-paris-idf.fr/actualites/journee-fos-22-mars-2013/>

- Enfin, il faut garder l'envie de questionner et de se remettre en question.

Mon impression : Ces temps d'échange étaient très riches. Je trouve qu'ils faisaient un lien direct entre certains de nos cours et le vécu des formateurs, la transmission d'expériences.

7. Table ronde sur FLE et multimedia : Le FLE en un clic

Les intervenants sont Nassim Motebassem¹⁵, David Cordina¹⁶ et Annick Rivens-Mompean¹⁷.

Même format que pour la table ronde précédente. Questions préparées par les étudiants et réponses des intervenants, suivies de questions du public.

1- Présenter vos pratiques liées au multimédia :

- Nassim Motebassem : responsable pour le CNED de la formation FLE en ligne avec l'Université Grenoble 3; ce sont des formations ouvertes et à distance via des plateformes (type Moodle).

On tend de plus en plus vers la mise à disposition de ressources en ligne.

Il faut réfléchir au parcours le plus adapté pour les apprenants (formation hybride : ressources en ligne + cours).

- Annick Rivens : pratique de l'enseignement des langues en ligne (dans le cadre de la formation à distance proposée par Lille pour la seconde année).

Volet CRL(dirige celui de Lille 3) et ses travaux portent sur la communication médiatisée par ordinateur pour l'apprentissage des langues.

"Il ne suffit pas d'être devant une ressource en ligne pour qu'il y ait apprentissage".

- David Cordina : créateur de réseaux/communautés d'apprenants qui échangent par blogs, sites et créateur de réseaux d'enseignants.

2- Citer deux des avantages de l'utilisation du multimédia en FLE qui vous paraissent importants :

- Prolonger le plaisir de l'expérience de la classe hors les murs et l'externalisation. (D.C.)

- Permettre des pratiques langagières innovantes, prolonger le cours, permettre à certains de prendre la parole en "décalé" (soit parce qu'on n'a pas assez de temps en cours, soit parce que certains n'osent pas prendre la parole en public). Cela permet aussi de renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté d'apprentissage. (A.RM)

- Autonomisation de l'apprenant et permettre le choix des outils parmi les ressources mises à disposition avec une grande variété de supports (N.M).

- Attention: on voit aussi apparaître un usage très rétrograde des TICE. Il faut rester vigilants et garder à l'esprit qu'il doit toujours y avoir une intention pédagogique.

3- Quelles sont les deux difficultés liées à l'apprentissage du FLE en ligne ?

- Se pose le problème de la gestion du nombre d'apprenants pour le suivi et l'accompagnement; Penser à une co-évaluation. (N.M)

¹⁵ <http://journeeflelille3.e-monsite.com/pages/nassim-motebassem.html>

¹⁶ <http://journeeflelille3.e-monsite.com/pages/david-cordina.html>

¹⁷ <http://journeeflelille3.e-monsite.com/pages/annick-rivens-mompean.html>

- *Gestion de la production, problème du temps à passer pour la lecture des contributions. (A.RM)*

- *Problème pour payer les professeurs : "Qui fait quoi ?", "Qui est actif sur le forum ?". De plus, pour les apprenants peut se poser le problème des erreurs qui sont montrées à tous. D'où la nécessité pour l'accompagnateur d'avoir une attitude bienveillante et d'encourager les apprenants. (D.C.)*

4- Quels sont les débouchés possibles de l'enseignement du FLE avec les TICE ?

- *Tout enseignant en FLE y sera confronté un jour. Il y a de plus en plus de e-learning donc, il faut être capable de concevoir des contenus pertinents.*

5- Comment se former avec ces outils qui se développent très rapidement ?

- *Attention au marketing. Il faut se former aux pratiques pédagogiques qui évoluent sans focaliser sur les outils. Penser aux usages pédagogiques.*

- *Il faut mener une analyse de besoins pour savoir quels outils sont utiles et nécessaires.*

Mon impression : Là encore, une table ronde qui a beaucoup retenu mon intérêt car on était dans le factuel. On parlait d'expériences concrètes en retirant des modèles d'utilisation. Cela favorise ma compréhension de ce qu'on attend de nous pour l'UE3 B, la démarche suivie dans l'UE4 A et la réflexion à mener pour l'UE3 A.

Impression globale : Je n'ai pas regretté d'avoir fait le déplacement à Villeneuve d'Ascq et suis rentrée avec une impression très positive de cette journée bien remplie comme vous pouvez le constater.

L'alternance vidéos et intervenants en direct donne une bonne synergie à la journée et la rend vivante.

La présence des éditeurs est un plus et les pauses sont les bienvenues afin d'avoir des échanges avec eux et de découvrir les nouveaux outils et produits proposés.

L'occasion de rencontrer d'autres étudiants, d'échanger sur nos difficultés, nos expériences est un vrai "boost" pour se remotiver car on se sent bien seul chacun chez soi derrière son ordinateur.